



أحمد الشرقاوي AHMED CHERKAOUI


إحياء ذكرى
COMMEMORATION
50
سنة
ANNIVERSAIRE

بين الحداثة والتجذر
ENTRÉ MODERNITÉ ET ENRACINEMENT

من 27 مارس إلى 27 أغسطس 2018
du 27 Mars au 27 Août 2018

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- 
1. Avant-propos
 2. Communiqué de presse
 3. Parcours de l'exposition
 4. Biographie
 - 5 Les Organismes
 6. Remerciements
 7. Infos pratiques

1. AVANT-PROPOS

Le premier musée d'art moderne au Maroc serait déjà cinquantenaire si, à la fin des années soixante, la muséologie nationale avait posé les premiers jalons de la connaissance de l'art en inaugurant un musée à la mémoire d'Ahmed Cherkaoui, comme l'avait souhaité la communauté artistique au lendemain de son décès. En 1967, alors que la trajectoire artistique de Cherkaoui est brusquement arrêtée, son œuvre connaît la postérité dans l'imaginaire muséographique de l'époque. Ce qui la ferait remonter de manière symbolique à la genèse du musée d'art moderne, la situant de fait comme repère fondamental de l'histoire de nos institutions muséales et de la création artistique marocaine moderne.

C'est en gardant à l'esprit le rôle tutélaire qui revient à Ahmed Cherkaoui dans l'histoire de l'art de notre pays que nous envisageons cette exposition hommage qui lui est dédiée à l'occasion de la commémoration du cinquantenaire de sa disparition. Une entreprise aussi indispensable à la connaissance de son œuvre qu'à la compréhension des échanges artistiques et historiques entre le Maroc et l'Europe durant la période de la modernité coloniale et de son prolongement, processus fondamental dans l'histoire de l'art du Maroc.

Le travail de Cherkaoui permet, bien avant que les théories postcoloniales n'intègrent le champ de l'art, le déploiement d'une réflexion personnelle sur une histoire partagée entre « Orient » et « Occident », au-delà de toute tentative de définition binaire. Ce qui se produisait dans son travail était une adhésion originale à l'abstraction européenne qui passait par la reformulation du patrimoine artistique marocain séculaire, dans un contexte où l'enjeu était pour lui, et pour nombre d'artistes maghrébins, de métamorphoser la tradition sans la détruire. Cela a produit un nouveau langage de la modernité, jusque là inexistant.

A l'heure où les institutions internationales misent sur une histoire cosmopolite de l'art qui prend compte des expériences non-occidentales du modernisme, il est essentiel que le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat (MMVI) contribue par la recherche et les expositions à inscrire l'histoire de l'art du Maroc dans le grand récit des modernités multiples. L'exposition « Ahmed Cherkaoui. Entre modernité et enracinement » constitue la première manifestation du genre. Elle est l'occasion pour le MMVI de renouveler le regard porté sur cette expérience à travers le catalogue et la programmation scientifique qui l'accompagnent. Ce projet n'aurait pas pu se concrétiser sans le soutien amical et constant de Ludmila et Nouredine Cherkaoui qui nous ont témoigné la plus grande sollicitude. Nous tenons à leur exprimer notre immense gratitude. Nous souhaitons également remercier nos partenaires nationaux de la Fondation Attijariwafa Bank, de la Fondation ONA, de Bank Al-Maghrib et de la Fondation Alliances, en qui nous avons trouvé une aide et un soutien indéfectibles. Cette exposition a également reçu le soutien de prêteurs privés nationaux auxquels nous tenons à exprimer notre profonde considération. De même, nous souhaitons rendre hommage à nos collaborateurs à l'international pour leur admirable accompagnement. Notre reconnaissance va au Mathaf : Arab Museum of Modern Art de Doha pour le prêt d'un riche ensemble d'œuvres muséales dont certaines présentées pour la première fois au Maroc. Cette première collaboration inaugure un dialogue entre nos deux institutions que nous souhaitons durable et fécond. Qu'il nous soit également permis d'adresser nos remerciements au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou et à l'Institut du Monde Arabe. Cet événement renforce les liens d'amitié et les échanges entre nos institutions respectives. Enfin, cette manifestation n'aurait pas été possible sans les efforts admirables consentis par tous les membres des équipes de la Fondations nationale des musées du Maroc et du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude.

Mehdi Qotbi,
Président de la Fondation Nationale des Musées



Mes nuits

1962

Technique mixte sur toile de jute

49.5 x 64.5 cm

Collection Attijariwafa Bank



Sans titre

1962

Technique mixte sur gaze et papier

20 x 37 cm

Collection Fondation ONA

2. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition « Ahmed Cherkaoui, Entre modernité et enracinement » au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain du 27 mars au 27 août 2018

En parallèle des expositions dédiées à l'art international, la Fondation nationale des musées accorde une place majeure à la création nationale.

Après avoir donné carte blanche à Faouzi Laatiris, puis après avoir organisé une exposition autour de la création féminine au Maroc, Le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI) rend hommage à l'un des précurseurs de la modernité marocaine, Ahmed Cherkaoui.

L'exposition « Ahmed Cherkaoui, Entre modernité et enracinement », qui se tiendra du 27 mars au 27 août, s'inscrit dans le cadre de la commémoration du cinquantenaire de la disparition de l'artiste. Seront dévoilées à travers une cinquantaine d'œuvres les grands axes de sa réflexion artistique.

Figure incontournable de l'abstraction marocaine, Cherkaoui développe un travail qui fait montre d'un langage personnel inspiré du vocabulaire du signe berbère tatoué, gravé, tissé, qu'il reproduit à travers des œuvres picturales et graphiques. Il développe sa recherche artistique entre Paris et le Maroc en conduisant ses expérimentations autour du signe tracé et du geste peint. Œuvres majeures ou moins connues du public, issues de collection privées ou institutionnelles, marocaines ou internationales, l'œuvre de Cherkaoui est restituée à travers un parcours chronologique mettant en lumière le développement de sa recherche picturale.

Le public pourra découvrir des œuvres du début de sa création à ses dernières toiles en passant par celles réalisées en 61-62 dans lesquelles le travail du signe est consolidé. Seront également exposées des œuvres emblématiques à l'instar de « Chants de l'Atlas », « Mosquée bleue », « Solstice » et bien d'autres.

A cette occasion, un ouvrage à la fois catalogue et livre synthèse est publié. Y figurent des essais thématiques, des textes historiques majeurs, des témoignages inédits ainsi que de la documentation sur le cheminement de l'artiste.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

3. PARCOURS DE L'EXPOSITION

INTRODUCTION

Les développements formels et conceptuels de l'œuvre picturale d'Ahmed Cherkaoui sont présentés au long d'un parcours chronologique qui restitue sa réflexion artistique à travers ses jalons importants, mais qui autorise cependant la mobilité entre les œuvres, comme expression de la rythmique qui se manifeste à travers l'enchaînement de ses compositions dont les développements formels n'évoluent pas à la même vitesse.

Un parcours d'exposition pensé comme une immersion dans les recherches picturales et graphiques autour du signe, conduites par Cherkaoui pendant les huit années fulgurantes de sa carrière de peintre : ses premières œuvres non-figuratives, ses expérimentations matiéristes, ses variations sur le motif pictographique, jusqu'aux propositions qui caractérisent ses dernières années où l'écriture-peinture est portée à sa pleine intensité. Autant de compositions appartenant au registre de la sensation dont Cherkaoui façonne les correspondances et les dissonances dans de nombreux carnets de dessins, pièces essentielles à la compréhension de la réflexion qu'il mène sur la poétique de l'espace pictural et l'expressivité des formes.

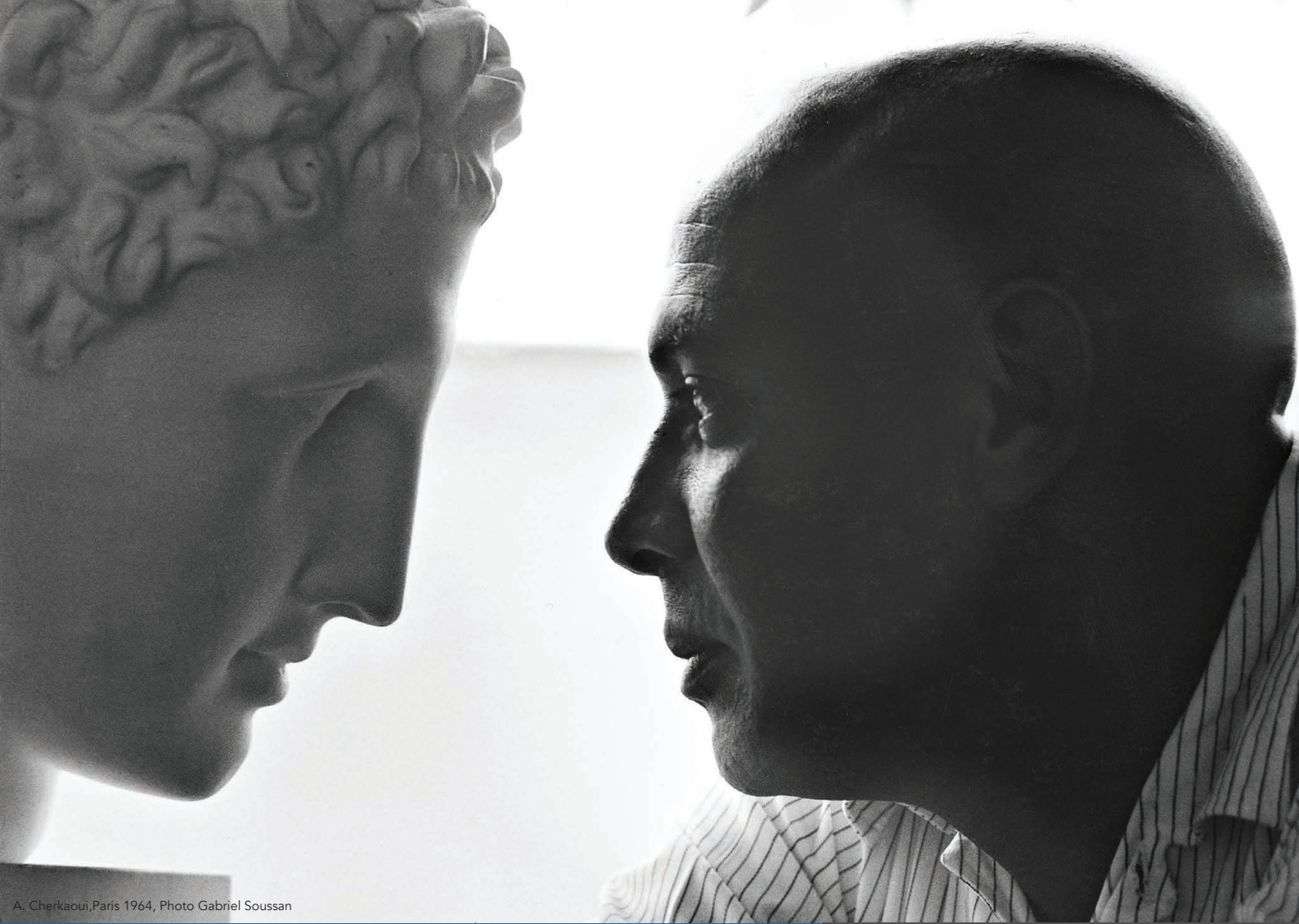


Composition

1966

Technique mixte sur carton
25 x 33 cm

Collection Bank Al-Maghrib



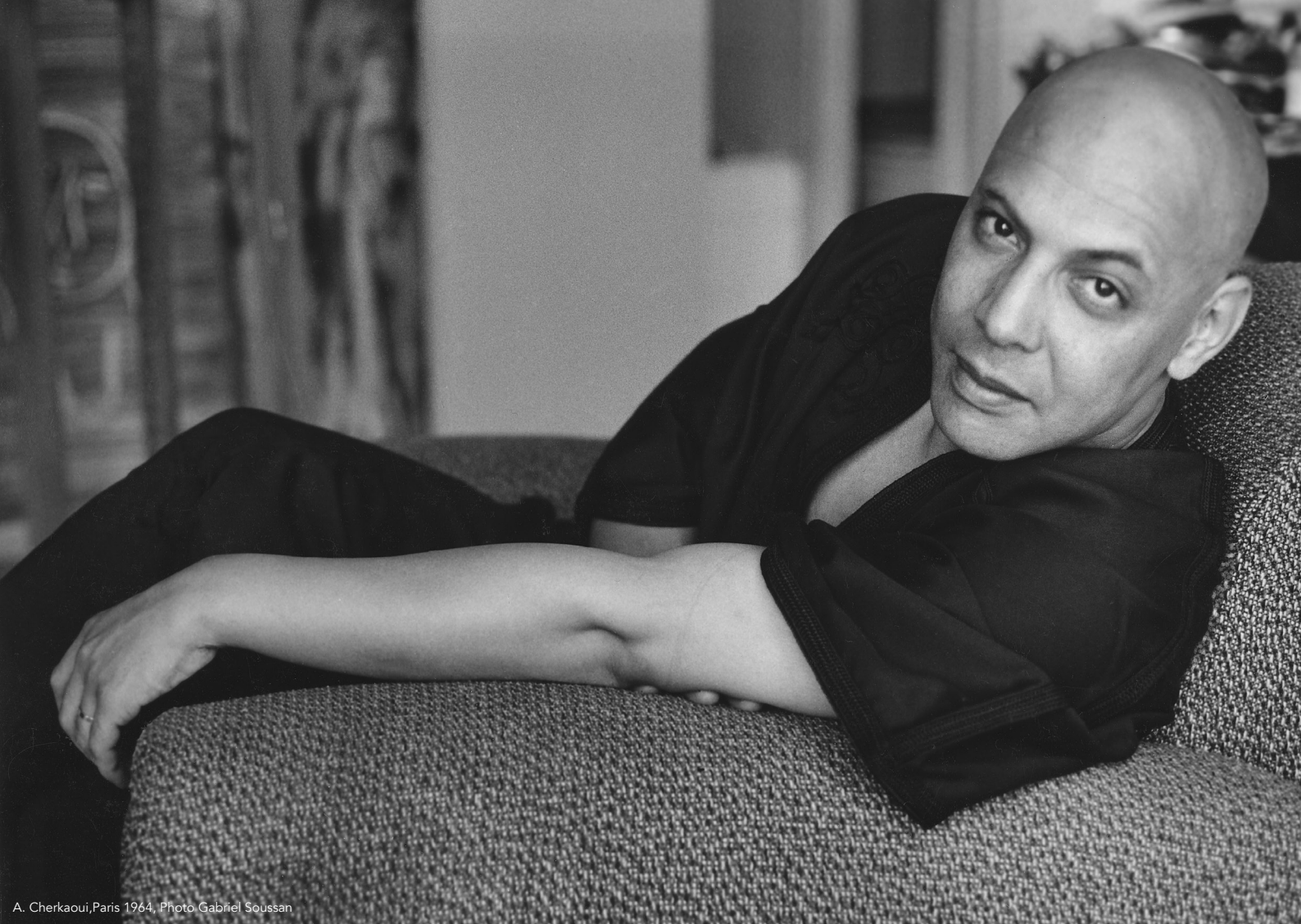
A. Cherkaoui, Paris 1964, Photo Gabriel Soussan

SALLE

1

MÉTAMORPHOSES DU PAYSAGE, TRANSFIGURATIONS DE LA MATIÈRE

Ahmed Cherkaoui commence à peindre en 1959. Ses premières figurations sont éloignées du style académique à l'honneur dans le Maroc des années cinquante, qui glorifie l'orientalisme tardif, l'art naïf et le provincialisme, dans une société encore fortement marquée par l'idéologie coloniale. Il réalise des compositions figuratives de paysages marocains. C'est une peinture formée à partir de son site originaire – solaire et minérale – qui conduit à une abstraction mêlée au ton et à la topographie du lieu naturel à laquelle elle se réfère. Ses œuvres perdent alors leurs caractéristiques figuratives au profit de qualités spatiales et tactiles. Les œuvres du début des années soixante donnent à voir une abstraction schématique caractérisée par une proximité des plans organisés selon des rapports topologiques de continuité et un champ visuel à profondeur réduite. Perçu comme continu et plein, l'espace pictural demande pour sa saisie une vision périphérique. Sous l'influence de Paul Klee et Roger Bissière, Ahmed Cherkaoui se dirige vers des matériaux pauvres tels que la toile de jute pour en explorer les possibilités tant esthétiques que symboliques. Les premiers exemples de transfiguration de la toile de jute annulent la distinction entre sujet et objet, et brouillent les frontières entre abstraction et figuration en faveur de représentations à la puissance évocatrice.



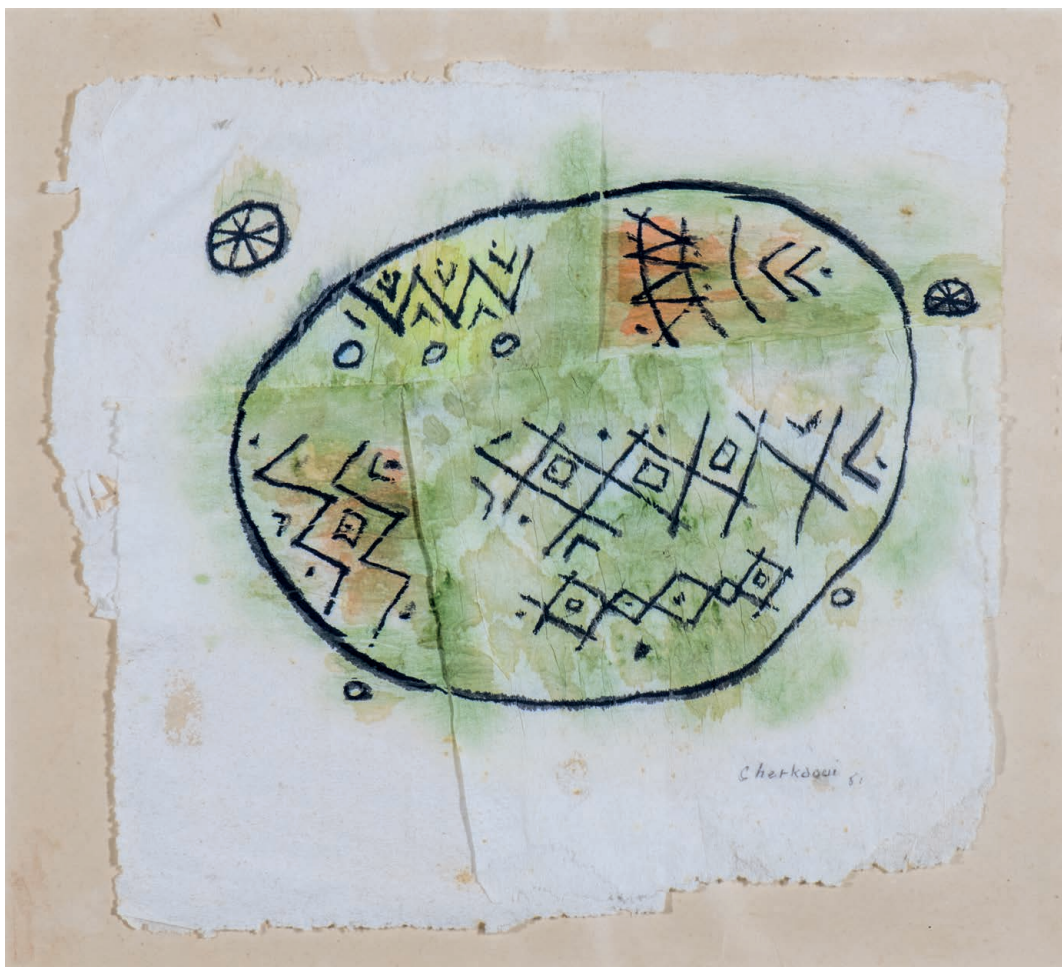
A. Cherkaoui, Paris 1964, Photo Gabriel Soussan

SALLE

2

LIEUX ET MODALITÉS DE REPRODUCTION DU SIGNE

Lors de son séjour à Varsovie en 1961, Cherkaoui se confronte à l'exigence esthétique des recherches graphiques polonaises. Il s'investit alors dans une recherche approfondie sur le signe qu'il fait aboutir dans des œuvres exécutées selon la technique apprise à Paris, qui témoignent de l'importance nouvellement accordée dans son travail à la grammaire ornementale des signes et symboles dérivés du répertoire décoratif des arts du tissage (tapis de Boujad), des poteries du Rif, des pictographies sub-sahariennes, ou des tatouages ruraux marocains. Nombreuses œuvres de cette période donnent à voir des visions focalisées – centrées en un point ou en différents pivots – correspondant à la consécration d'un nouveau paradigme spatial caractérisé par la dissociation de la forme et du fond, qui prépare l'inscription du signe dans la forme et l'affirmation du cartouche comme élément structurant des compositions. A partir de 1962, Cherkaoui entame une période de transition importante qui se poursuit jusqu'en 1964, moment où l'écriture ornementale s'affranchit de son contenant. Les propositions formelles de cette période sont travaillées dans une matière picturale épaisse marquée par une palette chromatique sombre rehaussée de bleu cobalt et de vert émeraude. Le champ visuel est caractérisé par une quasi absence de perspective spatiale et le travail porté aux bords extérieurs de la toile.



Composition

1961
Collage et gouache sur papier
26,5 x 29 cm
Collection Fondation ONA



Le petit chinois

1962

Technique mixte sur toile de jute

marouflée sur carton

43 x 54 cm

Collection Bank Al-Maghrib

Cette œuvre s'inscrit dans la série de productions réalisées par l'artiste à la suite de son séjour à Varsovie en 1961. En plus du recours à la toile de jute, l'œuvre introduit le procédé du collage, utilisé par Cherkaoui selon une sensibilité chromatique et matiériste qui le rapproche de ce que l'on désignait à l'époque comme l'École de Paris. Cherkaoui inscrit un vocabulaire de signes à l'intérieur d'une forme ovoïde, le cartouche : élément structurant de la composition, univers clos et matrice de prolifération du signe selon diverses modalités d'engendrement, de croissance et de transmission, soient-elles par réversibilité, démultiplication ou dilatation de la forme. L'influence des arts ruraux et populaires y est perceptible. L'œuvre renvoie aux graphismes de tatouages et de poteries du Rif que l'artiste a minutieusement inventorié dès 1960.



Sans titre

1962

Dessin, encre sur cuir

17 x 16 cm

Collection Fondation ONA

Tout au long de sa carrière, Ahmed Cherkaoui s'adonne avec assiduité à la production de dessins, aquarelles et gouaches qui font évoluer ses recherches sur la forme, le signe, et le geste calligraphié. Deux éléments sont significatifs et concernent d'une part la méthode de Cherkaoui, et d'autre part la dimension calligraphique de son art. Il n'y a pas inscription d'un signe sur une surface neutre, mais plutôt coexistence du fond et de la forme, qui entretient une relation avec la couleur. Cette tension entre la tache et la ligne est caractéristique de son travail. Si la calligraphie c'est l'écriture, alors Cherkaoui n'écrit pas. Il peint le signe autant que son environnement.



A. Charkaoui, Paris 1964, Photo Gabriel Soussan

SALLE

3

SIGNES TRACÉS ET GESTES PEINTS

L'année 1965 marque une mutation décisive dans la pratique artistique de Cherkaoui. Le fond s'allège visiblement et l'espace pictural est pensé comme un champ de forces contraires qui est travaillé par mouvements et tensions. Il gagne en profondeur attribuable à une nouvelle organisation des plans, régis par des rapports topologiques de juxtaposition, proximité, ou d'écart qui laissent entrevoir des percées entre les éléments formels. On peut également observer l'apparition d'une palette chromatique vive qui apporte un relief sans précédent à ses compositions : des couleurs franches comme le bleu indigo, le rouge vif et le blanc travaillé en différentes modulations, s'ajoutent aux couleurs translucides. Ce changement de paradigme spatial et la vibration chromatique qui s'y exprime marquent l'émancipation de l'ascendant de la peinture informelle. On peut alors constater dans le travail de Cherkaoui l'effort consenti pour concrétiser la synthèse des deux grandes orientations qui dominent son travail pictural : son inclination pour l'art du signe et sa dimension cursive d'une part, et sa sensibilité pour la peinture informelle et le lyrisme abstrait d'autre part.



Miroir noir III
1965
Acrylique sur contreplaqué
24 x 29 cm
Collection Bank Al-Maghrib



Sans titre
1965
Acrylique sur contreplaqué
24 x 29 cm
Collection Bank Al-Maghrib



Miroir bleu VII
1965
Acrylique sur contreplaqué
24 x 29 cm
Collection Bank Al-Maghrib

La série des « miroirs », devenue iconique, date de 1965. Elle représente un nouveau moment pictural qui définit les modalités de représentation de la forme, celle-ci apparaissant dès lors selon les lois du monde sensible, c'est-à-dire conditionnée par les phénomènes de pesanteur ou de légèreté. A partir de ce moment, Cherkaoui s'applique à révéler dans l'espace de représentation une dimension que présuppose toute apparition d'objet : la dimension atmosphérique, obtenue par la sensation du blanc-lumière, qui s'affirmera de plus en plus dans ses œuvres à partir de 1965.



Chemin des grands

1965

Huile sur toile
73.5 x 92 cm

Collection Attijariwafa Bank

Œuvre emblématique de la transformation picturale réalisée par le blanc-lumière. Elle donne à voir un signe doté d'une présence auratique, tel une apparition qui semble tout à la fois poussée vers l'avant et enfouie dans la texture vaporeuse du fond. On peut constater que l'action de la lumière est double : elle illumine et déplace, se montre apte à superposer les limites de la forme et de son environnement. L'effacement progressif de l'opposition entre la ligne, la forme et la couleur constitue également une caractéristique de cette œuvre qui annonce le traitement que Cherkaoui réserve à la forme à partir de 1966.

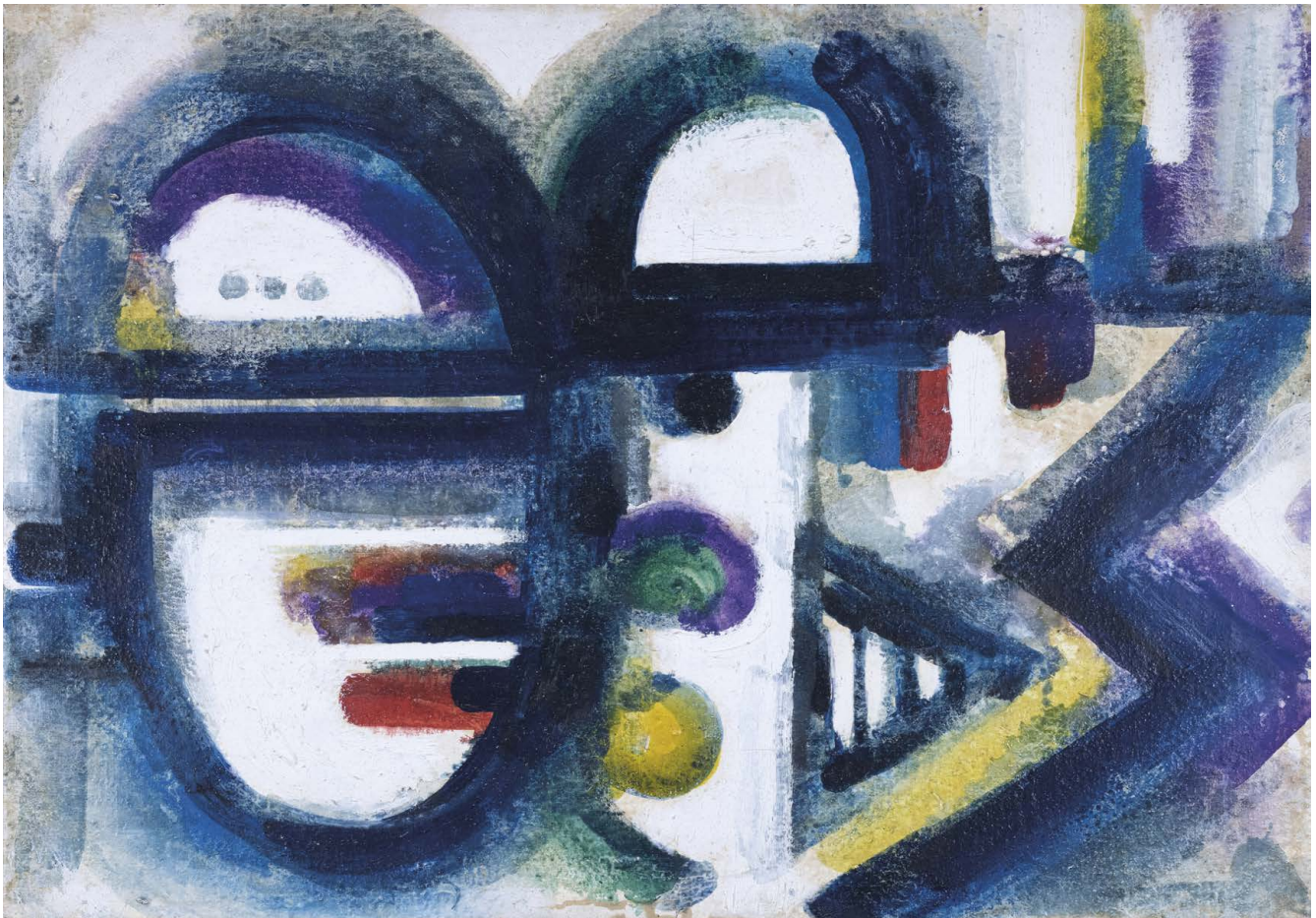


A. Cherkaoui et A. EL Baz , Paris 1964, Photo Gabriel Soussan

SALLE
4

FIGURES DU SIGNE ET EXPANSION DE L'ESPACE PICTURAL

A partir de 1966, Cherkaoui réalise des compositions où la forme se détache d'un fond de plus en plus épuré. Rendu avec puissance et stabilité, le signe concentre l'énergie et force l'attention. La couleur se résorbe et se densifie pour servir le geste qui envahit un espace pictural totalement affranchi des repères de la perspective et des lois de la gravité. Des œuvres comme *Talisman rouge* et *Solstice* représentent l'effort que Cherkaoui tente pour pousser l'écriture-peinture à sa pleine intensité. Cherkaoui joue du concept et des propriétés de la densité, avec la couleur-matière et la couleur-lumière, qui, bien que désignant une réalité matérielle – la surface d'inscription du signe – est également prise en un sens immatériel. Le blanc-lumière est métaphore de la lumière qui émane de l'intérieur : celle qui croit et s'accroît, et qui agit en dehors de la matérialité à laquelle elle appartient. Elle n'accuse pas seulement le mysticisme dans la recherche de Cherkaoui qui entame en 1967 un projet d'illustration du *Dîwan d'El Hallaj*. C'est également par elle que Cherkaoui introduit un espace cosmique qui se poursuit bien au-delà de la toile. Il dépasse ainsi la notion de cadre et permet aux figures du signe de pénétrer l'espace du spectateur comme autant de formes infinies.



Mosquée bleue

1967

Huile sur toile

81 x 100 cm

Collection Fondation ONA

4. BIOGRAPHIE



Ahmed, Ludmilla et Nouredine Cherkaoui, Paris 1967,
Photo C.Sitbon

Ahmed Cherkaoui (1934, Boujad, Maroc - 1967, Casablanca, Maroc)

Né à Boujad, petit village du Sud du Maroc, Ahmed Cherkaoui est inscrit dans une généalogie spirituelle dont la tradition lui est transmise par son père, descendant du mystique soufi Mohamed Cherki. Sa mère appartient à la tribu berbère du Moyen-Atlas, les Zayanes, réputée pour sa tradition féminine des arts du tissage manuel. Initié au métier de calligraphe auprès d'un maître renommé, il se dirige dans un premier temps vers la conception d'affiches et de banderoles, avant de s'inscrire en 1956 à l'École des Métiers d'Art de Paris, section arts graphiques, où il se consacre à l'étude des techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Ses premières années de formation en arts graphiques sont aussi celles d'une expérimentation secrète et solitaire de la peinture. Lorsqu'il obtient son diplôme en 1959, Ahmed Cherkaoui est riche d'une expérience professionnelle au sein de la maison Pathé-Marconi en tant que dessinateur, et d'une jeune pratique picturale qui lui vaut d'exposer pour la première fois aux Ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer. En 1960, il intègre l'École des beaux-arts de Paris au sein de l'atelier d'Aujame et se fait rapidement une place au sein du groupe de l'École de Paris en apportant les possibilités esthétiques du signe et une certaine sensibilité à l'abstraction lyrique. Aussi conscient de la force créatrice des arts populaires et traditionnels, que de l'enfermement catégoriel exercé par les normes occidentales, Cherkaoui cherche à opérer une synthèse dynamique entre les traditions iconographiques de son pays et la modernité artistique européenne, frayant sans aucun doute une voie qui lui est propre.

5. LES ORGANISATEURS



La Fondation Nationale des Musées

La FNM est une institution publique à but non lucratif, financièrement autonome, créée en 2011 afin de gérer les musées pour le compte de l'État. Sa mission principale est de valoriser, préserver et enrichir le patrimoine muséal marocain et le faire rayonner au niveau national et international. La FNM a également pour enjeu de démocratiser l'accès à la culture et intéresser tous les citoyens, en particulier la jeune génération, à leur patrimoine et histoire.

Pour plus d'informations, veuillez consulter : www.fnm.ma



Le Musée Mohammed VI d'art Moderne et Contemporain

Le MMVI fait partie des 14 musées gérés par la FNM. Inauguré en octobre 2014, le musée est la première institution publique à répondre aux normes muséographiques internationales. Sa mission principale est d'initier le grand public à l'art moderne et contemporain marocain et international. Le MMVI couvre l'évolution de la création artistique marocaine et internationale dans les arts plastiques et visuels, du début du XXe siècle à nos jours. Lors de sa première année d'existence, le MMVI a organisé trois grandes expositions et a accueilli plus de 335.000 visiteurs.



MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Directeur

Abdelaziz El Idrissi

Conservatrice adjointe

Hind El Ayoubi

Programmation culturelle

Fatima-Zahra Lakrissa

Médiation

Imane Imjan

Houda Kessabi

Equipe technique

Kawtar Agouzoul

Radouane El Bedri

Abdelhaq El Kouchtafi

Omar Kettani

Abdelhay Oubaba

Ismail Omerani

FONDATION NATIONALE DES MUSÉES

Président

Mehdi Qotbi

Secrétaire général

Abdellah Chahid

Gestion administrative, juridique et financière

Khalifa Dahmani

Abdelghani Mammam

Ilham Mriziq

Directrice de cabinet du président

Yasmine Bellakhdim

Coordination

Manal Benmostapha

Communication

Aida Bouazza

EXPOSITION

Organisée par

La Fondation nationale des musées et le Musée Mohammed VI

Conseillers scientifiques

Brahim Alaoui

Nourdine Cherkaoui

Mohammed Melehi

Commissaire

Fatima-Zahra Lakrissa

Régie des collections

Houda Kessabi

Coordination générale

Manal Benmostapha

Houda Kessabi

Fatima-Zahra Lakrissa

Réalisation scénographique

EPURE 23

Suivi du chantier scénographique

Mohammed Ilyass Moumen

Chantier muséographique

LINED

Signalétique

HIEROGLYPHE

Montage

LINED

Conception des outils de communication

UTOPIA STUDIO

Assurances

AXA ASSURANCE MAROC

GRAS SAVOYE

Transport

ANDRE CHENUE S.A

MARINE MAROC

6. REMERCIEMENTS

Les organisateurs de l'exposition ont fait leur possible pour retrouver l'ensemble des photographes dont les visuels sont reproduits dans le cadre de l'exposition. Certains n'ont malheureusement pas pu être contactés ou identifiés, et nous les remercions ici de leur contribution à la diffusion et à la connaissance de l'œuvre et de la vie d'Ahmed Cherkaoui.

La Fondation nationale des musées et le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain adressent également leurs remerciements à tous les partenaires institutionnels nationaux et internationaux, ainsi qu'aux prêteurs privés qui ont tous apportés leur soutien à la réalisation de ce projet :

Mathaf : Arab Museum of Modern Art – Doha

Bank Al-Maghrib

Fondation ONA

Fondation Attijariwafa Bank

Centre National des Arts Plastiques

Centre National d'Art et de Culture Georges-Pompidou

Institut du Monde Arabe

Fondation Alliances

Medina Art Gallery

Nourdine Cherkaoui

Mohamed & Aziz Cherkaoui

**Les Héritiers du Docteur
Mohamed Sijelmassi**

Mostafa Benlefkih

Fouad Bellamine

Ali Tazi Saoud

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MEDIAS



7. INFOS PRATIQUES

ADRESSE

Avenue Moulay Hassan, Rabat, Maroc

Téléphone :

+212 5 37 76 90 47

Fax :

+212 5 37 73 57 74

HORAIRE D'OUVERTURE DU MMVI

Chaque jour de 10h à 18h, sauf le mardi

TARIFS

- Adultes : 40 dhs
- Jeunes de moins de 18 ans : 15 dhs
- Accès gratuit le vendredi pour les nationaux et les résidents étrangers au Maroc, et le mercredi pour les étudiants, sur présentation de leur carte d'étudiant
- Accès toujours gratuits pour les critiques d'art, galeristes, guides culturels et touristiques, enfants de moins de 6 ans

CONTACT

museemohammed6@fnm.ma
www.museemohammed6.ma
www.facebook.com/MuseeMohammed6

CONTACT PRESSE

Mme Aida Bouazza
a.bouazza@fnm.ma
+212 6 01 75 04 14

7. معلومات عامة

العنوان :

شارع مولاي الحسن، الرباط، المغرب

الهاتف :

+ 212 5 37 76 90 47

الفاكس :

+ 212 5 37 73 57 74

أوقات الزيارة في متحف محمد السادس :

كل يوم من العاشرة صباحا إلى السادسة مساء، باستثناء الثلاثاء

تعريف المتحف :

بالفيين : 40 درهم

الشباب الأصغر من 18 سنة : 15 درهم

الدخول مجاني يوم الجمعة للمواطنين المغاربة و للأجانب الحاملين لبطاقة الإقامة، و يوم الأربعاء للطلبة عند تقديمهم بطاقة الطالب

الدخول دائما مجاني لنقاد الفن، مسؤولي الأروقة الفنية، المرشدين الثقافيين و السياحيين، الأطفال تحت سن السادسة

لاتصال

museemohammed6@fnm.ma
www.museemohammed6.ma
www.facebook.com/MuseeMohammed6

العلاقات مع الصحافة

عايدة بوعزة
a.bouazza@fnm.ma
+212 6 01 75 04 14

6. شكر

بدل منظمو المعرض جهداً كبيراً للعثور على كل المصورين لإعادة إنتاج الصور فتمكنا من التعرف على بعض و لم المصورين و لم تتمكن للأسف من التوصل لبعضهم ، وشكر هنا كل من ساهم في نشر أعمال و حياة أحمد الشرقاوي تتقدم المؤسسة الوطنية للمتاحف و متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر بشكر جميع الشركاء المؤسساتيين الوطنيين والدوليين ، وكذلك للمقرضين من القطاع الخاص الذين قدموا دعمهم لتحقيق هذا المشروع:

نور الدين الشرقاوي
محمد و عزيز الشرقاوي
ورثة الدكتور محمد سجلماسي
مصطفى بن لفيقه
فؤاد بلامين
علي تازي سعود

متحف : المتحف العربي للفن المعاصر - الدوحة
بنك المغرب
مؤسسة أوننا
بنك التجاري وفا بنك
المركز الوطني للفنون التشكيلية
المركز الوطني للفنون و الثقافة جورج- بومبيدو
معهد العالم العربي
مؤسسة اليانيس
رواق مدينة

الشركاء المؤسساتيين



الشركاء الإعلاميين



المؤسسة الوطنية للمتاحف

الرئيس

مهدي قطبي

الكاتب العام

عبد الله شهيد

الشؤون الادارية و القانونية و المالية

لخليفة الدحماني، عبد الفاني معمر، إلهام مريزق

مديرة مكتب الرئيس

ياسمين بلخديم

تنسيق

منال بنمصطفى

التواصل

عايدة بوعزة

المعرض نظمه :

المؤسسة الوطنية للمتاحف و متحف محمد السادس

للفن الحديث والمعاصر

اللجنة العلمية

ابراهيم علوي، نور الدين الشوقاوي، محمد لمليحي

مندوبة المعرض

فاطمة الزهراء لقريصة

إدارة الأعمال الفنية

هدى كسابي

التنسيق العام

منال بنمصطفى، هدى كسابي،

فاطمة الزهراء لقريصة

سينوغرافيا

EPURE 23

متابعة الاشغال

محمد الياس مومن

الأشغال

LINED

الإرشادات

HIEROGLYPHE

تركيب

LINED

تصميم الوسائل الاعلامية

UTOPIA STUDIO

التأمين

AXA ASSURANCE MAROC

GRAS SAVOYE

النقل

ANDRE CHENUE S.A

MARINE MAROC

متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر

المدير

عبد العزيز الإدريسي

محافظة مساعدة

هند الأيوبي

البرمجة الثقافية

فاطمة الزهراء لقريصة

إدارة الأعمال الثقافية

إيمان إيمان، هدى كسابي

الشؤون التقنية

كوثر اكوزول ، رضوان البديري ، عبد الحق قشتافي،

عمر الكتاني ، عبد الحي اوبابا ، اسماعيل العمراني

5. المنظمون



المؤسسة الوطنية للمتاحف

المؤسسة الوطنية للمتاحف هي مؤسسة مستقلة غير ربحية تتمتع بالاستقلال المالي. أنشئت في عام 2011 لإدارة المتاحف الوطنية لفائدة لدولة. مهامها الرئيسية تتمثل في تعزيز و صيانة و شراء التراث المتحفي المغربي بفاية اشعاعه على المستوى الوطني و الدولي. هدفها الأول هو ديمقراطية الثقافة بالمغرب و إشراك جميع المواطنين، خاصة الشباب، في عملية رد الاعتبار لتراث و تاريخ بلادهم.

للمزيد من المعلومات زوروا موقعنا :
www.fnm.ma

متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر

يندرج متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر ضمن المتاحف الأربعة عشر التي تتم إدارتها من طرف المؤسسة الوطنية للمتاحف.

و هو أول مؤسسة عمومية تستجيب لمعايير علم الثقافة الدولي.

يسعى متحف محمد السادس لإبراز الفن الحديث و المعاصر المغربي و الدولي. يغطي متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر الإبداع الفني المغربي و الدولي في الفنون التشكيلية و المرئية من بداية القرن العشرين إلى يومنا هذا. منذ افتتاحه أكتوبر 2014، نظم متحف محمد السادس معارض كبيرة كما استقبل أزيد من 335.000 زائر.



4.السيرة الذاتية



أحمد، لودميلا و نور الدين الشرقاوي، باريس 1967.
صورة ك. سيبون

أحمد الشرقاوي (1934 أبي الجعد – 1967 الدار البيضاء-المغرب) –

ولد أحمد الشرقاوي في «أبي الجعد». قرية صغيرة بجهة الشاوية. إليها انتمى الفنان روحياً؛ بفضل ما تلقاه عن والده من تقاليدها الموروثة؛ عن أحد متصوفة المغرب في القرن 16 م. بوعبيد محمد الشرقي؛ وعن أمه التي تعود أصولها إلى قبيلة زيان البربرية بالأطلس المتوسط والمعروفة بفنون المرأة فيها كالنسج والحياسة اليدوية. بدأ محمد الشرقاوي بالرسم تحت إشراف معلم معروف قبل أن يلتحق بمدرسة مهن الفنون بباريس. شعبة فنون الرسم حيث سينكب على دراسة تقنيات الخط وتزيين المصاحفات. سنوات تكوينه الأولى في فنون الرسم هي أيضاً سنوات التجارب الانفرادية في الصباغة. مع إحرازه لشهادته من المدرسة عام 1959 كان يمتلك خبرة مهنية كرسام استقفاها من دارة باتي ماركوني، كما كان حاز خبرة أولية في الصباغة سمحت له بعرض لوحاته لأول مرة في ورشة الطباعة لوسيان تالهييمور. في عام 1960 التحق محمد الشرقاوي بمدرسة الفنون الجميلة بباريس وولج ورشة أوجام حيث تبوأ مكانته بسرعة ضمن مجموعة مدرسة باريس بفضل الإمكانيات الجمالية التي حملها للعلامة وحسه تجاه التجريد الفئائي. ويقدر وعيه بالقدرة الإبداعية للفنون الشعبية والتقليدية. ووعيه بالإسار الذي وضعتها ضمنه المعايير الغربية. سعى أحمد الشرقاوي إلى خلق توليف ديناميكي بين التقاليد الأيقونية لبلده والحدائث الفنية الأوروبية، فاتحا بذلك ودون شك مسارا خاصا به.

بمروره بأكاديمية الفنون الجميلة بفارسوفيا عام 1961 وضع الشرقاوي نفسه ضمن معايير أبحاث الفنون الخطية (الجرافية) التي عرفت بها الطبيعة البولندية. فقد أدرك أهمية العلامة في عمله وانخرط في بحث دؤوب على مختلف فنون المصوّرات - المرسومة والمنحوتة والمنسوجة أو الموشومة - التي أثارها أثناء إقامته في المغرب ذلك العام. منذ هذا التاريخ فصاعداً تارجمت أبحاث أحمد الشرقاوي التصويرية بين اتجاهين رئيسيين: أحدهما يميل قبلاً قويا إلى فن العلامة والكتابة اللذين يُحافظان على صلتهم بالشكل ورسم الحدود وتعيين المسار من جهة، وثانيهما يميل إلى الحركية والصباغة التي لا تشمل شكلا لها من جهة أخرى.

مع عامي 1964 – 1965 أظهرت أعمال الشرقاوي حواراً بين العلامة المرسومة وبين العلامة المُشكّلة. ولذلك تميزت أعماله ما بين عامي 1966 – 1967 بتوصلها إلى إيجاد اتحاد بين هاتين الحساسيتين. عام 1967 رتب أحمد الشرقاوي عودته إلى المغرب مقتنعا بضرورة مساهمته في إعادة بناء المجال الثقافي والفني عن طريق التربية. لكنه غادر في السنة نفسها مُخلفاً وراءه إنتاجاً من 200 عمل فني. عمل الفنان محمد مليحي عام 1976 على جرد ونشر قسم هام منه في أول دراسة توثيقية خصصتها له بعد وفاته منشورات شوف.

صور و علامات و توسع الفضاء التصويري

ابتداءً من عام 1966، أنشأ أحمد الشرقاوي تركيبات يفصلُ فيها الشكل عن الخلفية بطريقة أصفى وأجلى. وبفضل قوتها وثباتها أصبحت العلامة تُركزُ الطاقة والاهتمام. فيما أصبح اللونُ ينحسرُ ويتكثفُ ليخدم الحركة التي تفزوا مساحة التصوير الخالية تمامًا من معالم المنظور وقوانين الجاذبية. وها هي أعمالٌ مثل «تعويذة حمراء» و «الانقلاب الشمسي» تمثل للجهود الذي بذله الشرقاوي من أجل أن يدفع كتابة الرسم إلى كثافتها العليا. يلعب الشرقاوي على مفهوم وخصائص الكثافة في اللون - المادة - وفي اللون - الضوء؛ والتي وإن كان يُقصدُ بها في الوقت نفسه حقيقةً ماديةً - سطحٌ كتابةٍ العلامة - فإنها اعتُبرتْ غيرَ ماديةٍ في معنىٍ آخر. البياض - الضوء هو استعارة الضوء الذي ينبعُ من الداخل: الذي يؤمن ويسمو. والذي يعمل خارج المادية التي ينتمي إليها. في ذلك ما حمل سمة التصوف إلى أبحاث الشرقاوي الذي بدأ عام 1967 في مشروع رسوماته لديوان الحلاج. من خلاله عرض الشرقاوي مساحة كونية امتدت أبعد من اللوحة. تجاوزت مفهوم الإطار وسمحت لصور العلامة بإدخال عددٍ من الأشكال الانهائية إلى مساحة المُشاهد.



المسجد الأزرق

1967

صباغة زيتية على القماش

81 x 100

مجموعة مؤسسة أونا



أ. الشرقاوي و أ. البار، باريس 1964. صورة لجابرييل سوسان

قاعة

4



طريق الكبار

1965

صبغة زيتية على القماش

مجموعه التجاري وفا بنك

73.5 x 92 سم

عمل رمزي للتحوّل التصويري المنجز بالأبيض – البياض.. إنه يُظهر علامة ذات وجود هلامي. مثل ظهور يبدو وكأنه مدفوع إلى الأمام وفي الوقت نفسه مدفون في النسيج البخاري للخلفية. يُمكن ملاحظة العمل المزدوج للضوء: فهو يُضيء ويُزيح، يُظهر نفسه قادراً على تقبل تركيبة حدود الشكل وبيئته. إن المحو التدريجي للتعارض بين الخط والشكل واللون يشكل أيضاً سمة من سمات هذا العمل الذي يَدشنُ المُعالجة التي احتفظ بها أحمد الشرقاوي للشكل انطلاقاً من عام 1966.

علاماتٌ مخطوطة و حركات مرسومة

عرف عام 1965 تغييرا حاسما في الممارسة الفنية لأحمد الشرقاوي. تمددت الخلفية بوضوح، وأصبح الفضاء المصور يُدركُ كحقل من القوى المُتعارضة التي صَنَعَتْها الحركاتُ والتوترات. لقد كسبَت الخلفية العمقُ الذي يُمكنُ أن يُعزى إلى تنظيم جديد للتصاميم. تصاميمٌ تخضعُ للعلاقات المكانية (الطوبولوجية) كالتجاور أو التقارب أو الانزياح وتسمح بالوقوف على خروقات بين العناصر الرسمية. كما يمكننا أيضًا ملاحظة ظهور مَلَوْنٍ معدني زاهٍ يُضفي رونقا غير مسبوق على تركيبات الفنان: الألوان الجريئة مثل الأزرق النيلي والأحمر القاني والأبيض الذي اشتغل عليه في تشكيلاتٍ مختلفة بالإضافة إلى الألوان الشفافة. التغيير في النموذج المكاني واهتزاز لمعان المعدن الذي بدا مِيزَ اللوحة اللاشكلية القادمة في سَبْقِها. بعدها يمكننا نحس في عمل الشرقاوي بالجهدِ المَبْدُولِ لتجسيد تالفٍ بين توجُهين رئيسيين هيمننا على أعماله التصويرية: مُيلُهُ إلى فن العلامة وإلى بُغْدِها المُبتكر من جهة، وحِسُّهُ في الصبغة التلقائية وفي الفئانية التجريدية من ناحية أخرى.



مرأة سوداء III
1965
أكريليك على رقاقة خشب
24 x 29 سم
مجموعة بنك المغرب

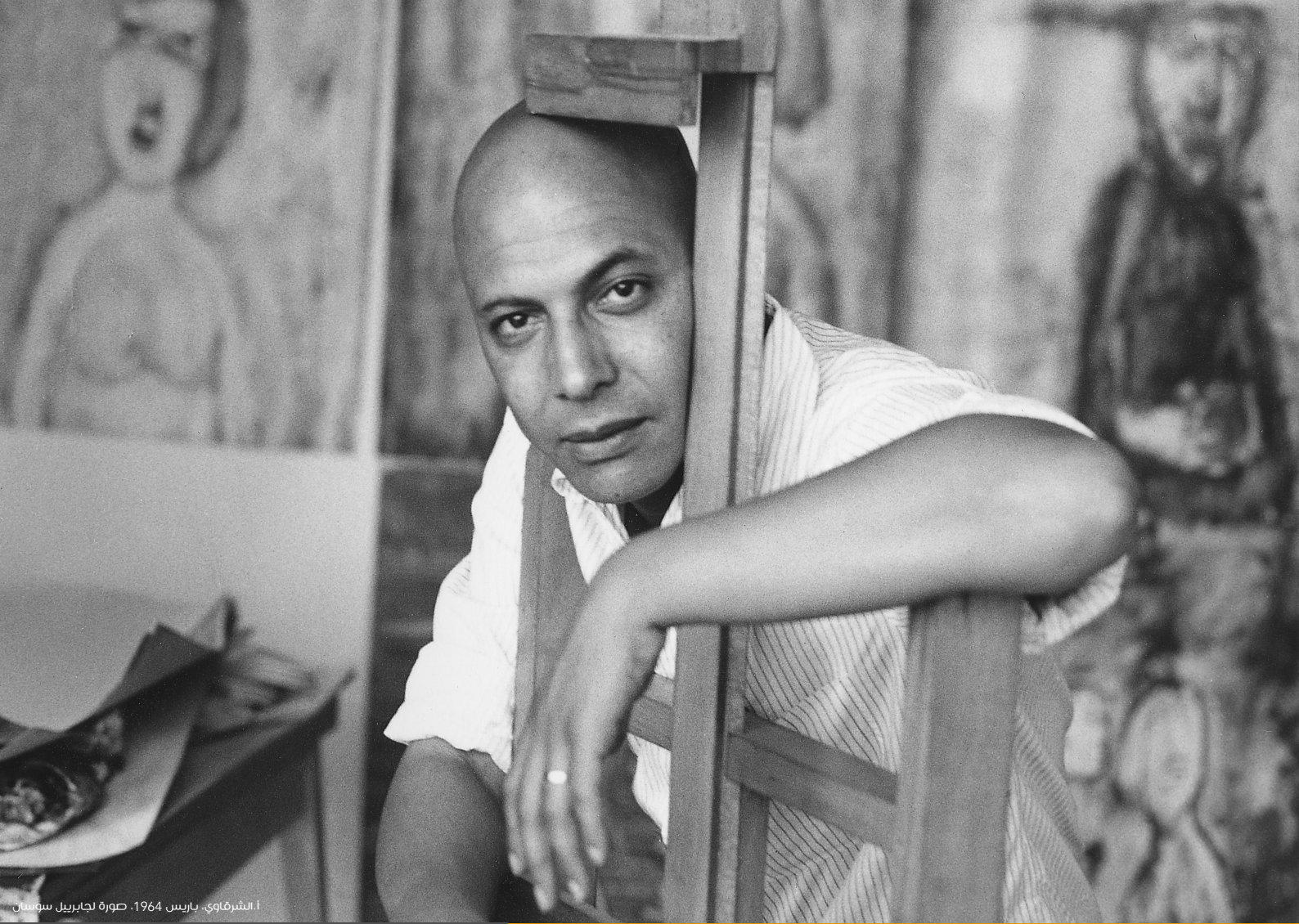


بدون عنوان
1965
أكريليك على رقاقة خشب
24 x 29 سم
مجموعة بنك المغرب



مرأة زرقاء VII
1965
أكريليك على رقاقة خشب
24 x 29 سم
مجموعة بنك المغرب

صارت سلسلة «المرايا» التي تعود إلى 1965 أيقونة. فهي تمثل لحظة تصويرية جديدة حددت طُرُق أحمد الشرقاوي في تمثيل الشكل، والذي أصبح يظهر منذ ذلك الحين وفق قوانين العالم المحسوس. أي المشروطة بظواهر الثقل أو الخفة. ابتداءً من هذه اللحظة انكَبَّ أحمد الشرقاوي؛ في حيز تمثيله؛ على كشف البُعد الذي يفترضه ظهور كل موضوع: البعد الجوي الذي حصل عليه بإدراكه لحس الأبيض-الضوء، والذي سيتأكد أكثر فأكثر في أعماله انطلاقاً من عام 1965.



1. الشرفاوي، باريس 1964، صورة لجابريل سوسان

قاعة

3



بدون عنوان

1962

رسم، حبر على الجلد

سم 17 x 16

مجموعة مؤسسة أونيا

أصبحت الرسومات التصويرية أكثر تعقيداً وجذباً للألوان. وتأكدت عدّة الخرطوش أيضاً باعتباره نسقاً جاء مع مرحلة النضج، وأيضاً كشكل خصيب، غنيّ بالإمكانيات الخطية والمقدّنية بالنسبة للعلامة. فإذا كانت الرسومات التصويرية ظلت مُحدّدة لشبكة العلامات، فإنها فقدت الحلقة السوداء التي فصلها عن بقية التركيب. فتفكيك وحدة الخرطوش دشّن تجربة جديدة تجاه الفضاء حيث يُختبر الشكل في انصهاره مع الخلفية. وبمثل ما يُحدّد (تفكيك الوحدة) الخيال والإدراك بتحفيز إمكانات حركية العلامات بالداخل، فإنه كذلك يفعل في محيط الخرطوش كما يُفيد الوحدة الزخرفية في الزاوية السفلية اليسرى للتركيب. إنّ هذا العمل يعلن ما يلي: تحويل الفضاء المصور إلى فضاء- حركة- متحوّلة صامتة بفعل قوّة طرد مركزية تدفع بالعلامات والأشكال نحو الحدود الخارجية للسّطح المصوّر.



الطفل الصيني

1962

تقنية مختلطة على الخيش مُلصق

على ورق مقوى

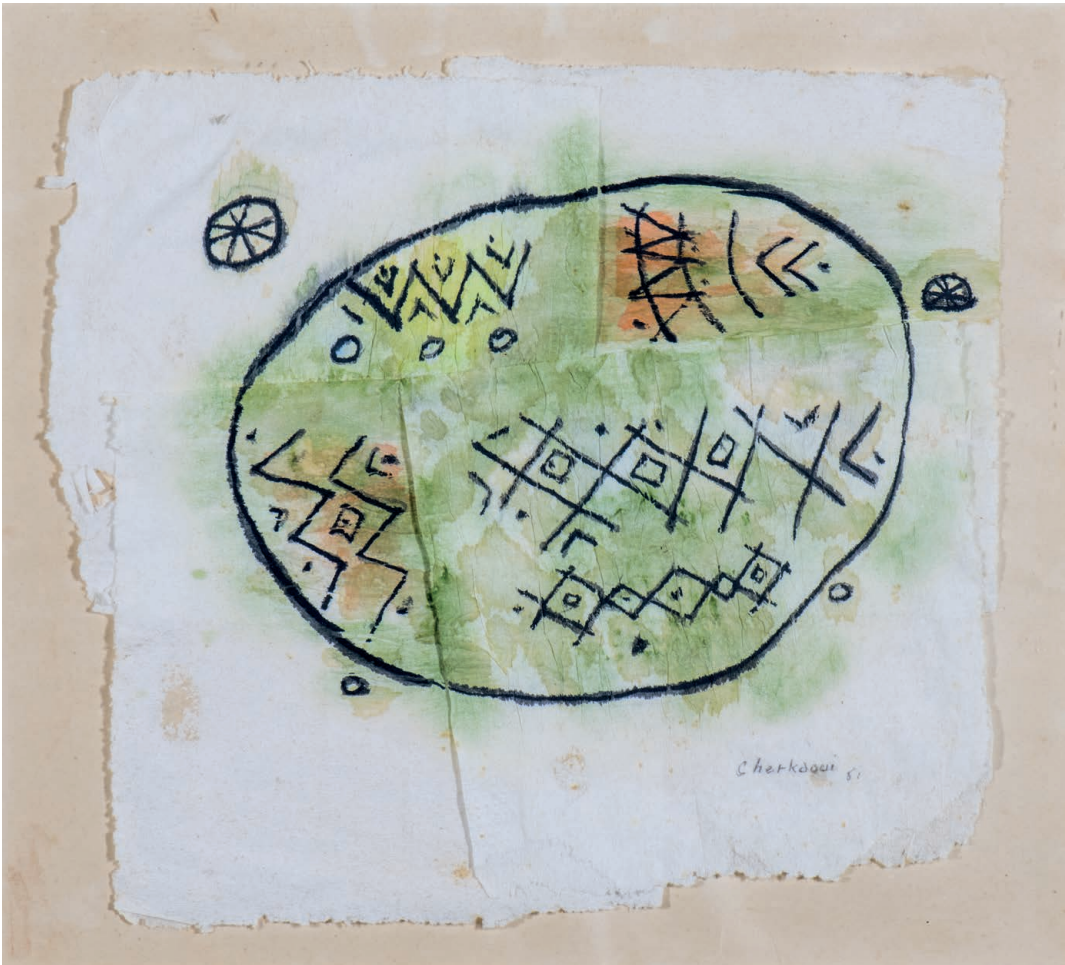
مجموعه بنك المغرب

43 x 54 سم

يندرج هذا العمل في سلسلة إنتاجات أنجزها الفنان أحمد الشرقاوي بعد إقامته في قارسوقيا عام 1961. بالإضافة إلى استخدامه لقماش الخيش، دمج العمل الفني الإلصاق طريقة له وفق جس بالمعدن ونزعة مادية قُربته إلى ما عُرف آنذ باسم مدرسة باريس. لقد جمع أحمد الشرقاوي مُعجما من العلامات في شكل بيضوي أو في خرطوش: عنصر مُهيكل للتركيب وكون مُفلق أو مضمفوفة من أجل تكاثر العلامة بصيغ مختلفة. صيغ تسمح بتوليد العلامة وتطويرها وانتقالها، سواء عن طريق الانعكاس أو بتقليص الشكل أو توسيعه. لقد كان تأثير الفنون البدوية والشعبية ملموسا. فالعمل يُحيل على رسومات الوشم والفخار بمنطقة الريف التي مان الفنان عمل على جردها بعناية منذ عام 1960.

أماكن وإعادة إنتاج العلامة

خلال إقامته في وارسو في عام 1961، اصطدم أحمد الشرقاوي بالمتطلبات الجمالية لأبحاث الرسومات الخطية البولندية.. كرس لها أنثذ بحثاً مُعمقا تناول فيه العلامة وانتهى منها إلى أعماله المُنجزة وفق تقنية كان تعلّمها في باريس، وهي تشهد على الأهمية الحديثة التي أولّاهها في عمله لقواعد زخرفة العلامات والرموز المُستمدّة من ذخيرة طرز النسيج وزكرشته كما في زربية أبي الجعد، أو فخار الريف، أو في التصاوير الشبه صحراوية، أو الوشم القروي المغربي. تُظهر العديد من أعمال هذه الفترة رؤى مُركّزة - و متممورة في نقطة واحدة أو في محاور مختلفة الارتكاز - تناسبُ تكريس نموذج مكاني جديد يتميّز بتفكك الشكل وتفكك الخلفية، والذي يُحضر لتسجيل العلامة في الشكل وليؤكد مكانة الخرطوش كفنصر هيكلي في التراكيب الفنية. انطلاقاً من 1962 دخل أحمد الشرقاوي مرحلة انتقال هامة استمرت حتى عام 1964، فتحررت الكتابة الزخرفية لديه في من إطارها، واشتغل على مقترحات شكلية تُهمّ المادة التصويرية السميكة على اللوحة؛ التي تميزت بألوان داكنة مُعززة بالكوبالت ذي اللون الأزرق والأخضر الرُّمُدي. أما المجال البصري فقد تميّز في هذه المرحلة بغياب المنظور المكاني وبالاشتغال الذي أنجز على الطرر الخارجية للقماش (أطرافه).



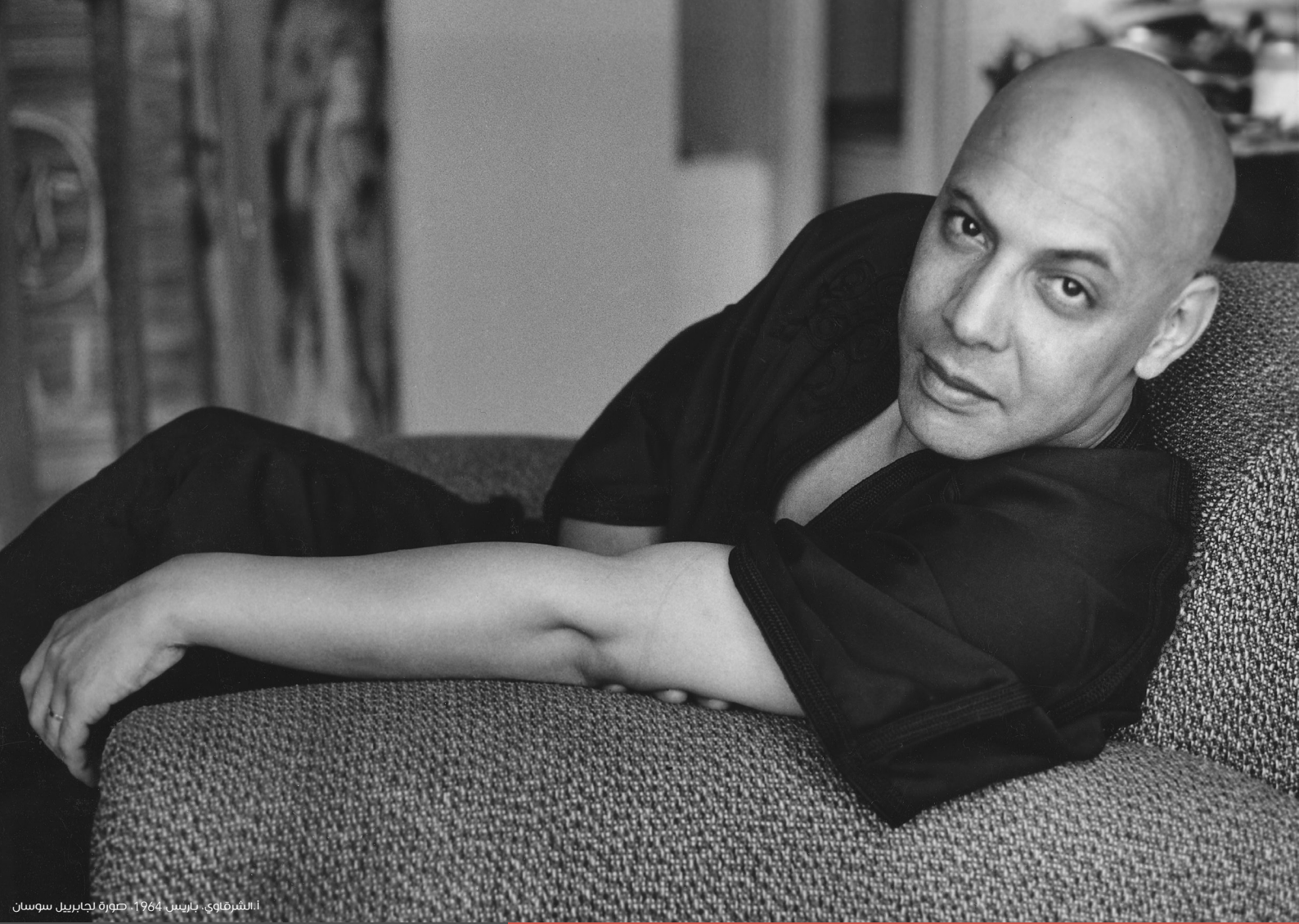
تركيب

1961

الصاق ورسم مائي على الورق

مجموعه مؤسسه أون

26.5 x 29 سم



أ.الشرقاوي، باريس 1964 - صورة لجابريل سوسان

قاعة

2

تحولات المنظر، تجليات المادة

بدأ أحمد الشرقاوي الصباغة عام 1959. كانت أولى تصاويره بعيدة عن الأسلوب المدرسي أو الأكاديمي السائد إبان الخمسينيات بفعل النزعة الاستشراقية المتأخرة في المغرب، تلك التي انتصرت للفن الفطري أو الساذج – وللنزعة الإقليمية في مجتمع كان لا زال خاضعا بقوة للفكر الاستعماري. أنجز تراكيب تصويرية لمناظر مغربية. كان تشكيلُ اللوحات يتمُّ انطلاقاً من مسقط رأس الفنان، أي من المعينِ الأصلي للشمس والمعدن بالنسبة إليه، حيث انقاد إلى التجريد الممزوج بنبرة وتضاريس المكان الطبيعي الذي يحيلُ عليه. في هذه الأثناء فقدت أعماله الفنية خصائصها التصويرية لفائدة مميزات مجالية قابلة للتلمس. أعمال بدايات الستينيات سمحت برؤية تجريدٍ تخطيطي متميز بتقريب التصاميم التي رُتِّبَتْ بحسب علاقات مكانية تضمن الاستمرارية؛ وبحسب مجالٍ بصري ذي عمق قريب. إن الفضاء التصويري الذي نُظر إليه على أنه مُستمر وكامل كان التقاطه تطلب رؤيةً محيطيةً. وتحت تأثير بول كلي وروجر بيسييري (Paul Klee et Roger Bissière) ذهب أحمد الشرقاوي إلى المواد الفقيرة مثل قماش الخيش ليستكشف إمكاناتها الجمالية والرمزية. ألغت النماذج الأولى لعملية تحويل الخيش التمييز بين الذات والموضوع وطمست الحدود بين التجريد والتشكيل لصالح تمثيلاتٍ للقوة المُذكَّرة.



أ.الشرقاوي، باريس 1964، صورة لجابرييل سوسان

قاعة

1

3. مسارات المعرض

مقدمة

بتعاون بين متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر ومؤسسات وطنية ودولية كبرى وجامعي تُحف خُوصاً؛ يُنظَّم مَعْرَظٌ فني تكريماً للراحل أحمد الشرقاوي ليكون مناسبةً لجمع أعماله الفنية الكُبرى باعتباره أحدَ أساتذة الفن التشكيلي المغربي المعاصر. بعضها يُعرَضُ للمرة الأولى بالمغرب في اقتراح العودة إلى المسار التشكيلي للفنان وقد تَکَشَّفَ بين مركزين ثقافيين: في باريس حيث كان مشاركاً في مفامرة الرسم بمدرسة باريس، وفي المغرب الذي ألهمه العودة إلى أصول التراث الفني التقليدي والشعبي برغبة البحث عن طُرقٍ جديدة لولوج الحداثة .

توزعت التطورات الشكلية والمفهومية للفن التصويري مسار أحمد الشرقاوي الذي عكس تفكيره الفني وأسسهُ الرئيسة، ولكنها تسمحُ بالانتقال بين الأعمال كتعبير عن الإيقاع الذي يظهر في تسلسل التركيبات التي لا تتطور شكلياً بنفس الوتيرة. لقد تم التفكير في مسار هذا العرض ليتمثل انغماس أحمد الشرقاوي في الأبحاث التصويرية والخطية التي كان أجراها حول العلامة في الأعوام الثمانية المتوهجة من مساره التشكيلي: في أعماله غير التصويرية الأولى، وفي تجريبه للمواد وتنويعه على الموتيفات التصويرية، وانتقالاً إلى المُقترحات التي جاء بها في أعوامه الأخيرة حيث بلغت كتابة الصباغة كثافتها العليا. عدد من التراكمات الفنية تعود إلى سجلات الحِسِّ الذي كانت تُثير الشرقاوي منه التراسلات والتنافرات في عدد من دفاتر الرسم، وهي أعمالٌ أساسية من أجل فهم التفكير الذي كان يُبشره بخصوص شعرية الحيز التصويري وتعبيرية الأشكال.



تركيب

1966

تقنية مختلطة على ورق مقوى

25 x 33 سم

مجموعة بنك المغرب

مسارات المعرض

2. بلاغ صحفي

تنظيم معرض «أحمد الشرقاوي، بين الحداثة و التجذر» بمتحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر، من

27 مارس الى 27 غشت 2018

بالموازاة مع المعارض المخصصة للفن العالمي، تخصص المؤسسة الوطنية للمتاحف جزءاً كبيراً للإبداع الوطني.

بعد معرض فوزي لعتريس «أحجام هاربة» وتنظيم معرض حول الإبداعات النسوية بالمغرب، يحتفي متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر ب « أحمد الشرقاوي، بين الحداثة و التجذر»، و يمتد هذا المعرض من 27 مارس الى 27 غشت إحياءاً للذكرى الخمسين لوفاة هذا الفنان.

كما سيكشف هذا المعرض عن المحاور الرئيسية للتفكير الفني لأحمد الشرقاوي.

يعتبر الشرقاوي شخصية رئيسة في التجريد المغربي، طور عملاً بين لغة شخصية مستوحاة من الرمز والوشم الأمازيغي، المحفور والمنسوج الذي يعيد إنتاجه من خلال أعماله التصويرية الجرافية. طور أبحاثه الفنية بين باريس والمغرب بإجراء تجارب حول الرمز المرسوم والإملاء المطلية. سيجتمع المعرض أعمالاً مهمة أو غير معروفة عند العامة. تنتمي لمجموعات خاصة أو تابعة لمؤسسات مغربية أو عالمية، من خلال مسار زمني يسلط الضوء على تطور بحثه التصويري.

سيكتشف الجمهور أعمالاً فنية من البدايات الى الأواخر مروراً بتلك المنجزة سنتي 61-62 التي تم فيها توحيد الرموز. و سيعرض أيضاً أعمالاً رمزية مثل «أهازيج الأطلس»، « المسجد الأزرق»، «انقلاب الشمس» وأعمالاً أخرى.

بهذه المناسبة سيتصدر كتالوج - كتاب ملخص يضم مقالات موضوعاتية، نصوصاً تاريخية رئيسية، وشهادات تنشر لأول مرة ووثائق حول مسار الفنان.



ليالي
1962
تقنية مختلطة على الخيش
سم 49.5 x 64.5
مجموعة التجاري وفا بنك



بدون عنوان
1962
تقنية مختلطة على الشاش والورق
سم 20 x 37
مجموعة مؤسسة أونا

1. مقدمة

كان لأول متحف للفن الحديث في المغرب أن يكون خمسينيا لو أنه، في أواخر الستينيات، وضعت التحافة الوطنية الأسس الأولى للمعرفة الفنية بإحداثها متحفا لتخليد ذكرى الفنان أحمد الشرقاوي كما تمناه المجتمع الفني بالمغرب عادة وفاته. سنة 1967، حين توقفت على حين غرة مسيرة أحمد الشرقاوي الفنية كانت لأعماله مكانة خالدة في المشهد الفني، الشيء الذي يجعل منها رمزيا بداية تشكل متحف للفن الحديث و نقطة بدء لتاريخ التحافة و للإبداع الفني الحديث بالمغرب.

وإذ نأخذ في عين الاعتبار الدور المهم الذي لعبه أحمد الشرقاوي في تاريخ الفن في بلدنا، فإننا ننظر إلى هذا المعرض التقديري المكرس له بمناسبة كبرى للاحتفال بالذكرى الخمسينية لوفاة. معرض لاغنى عنه في التعريف بأعماله و في فهم التبادلات الفنية و التاريخية بين المغرب و أوروبا خلال فترة الإستعمار، و التي هي عملية أساسية في تاريخ الفن بالمغرب.

سمحت أعمال الشرقاوي، قبل أن يكون لنظريات ما بعد الكولونيالية مكانة محورية في الحقل الفني، بنشر تفكير شخصي حول تاريخ مشترك بين «الشرق» و «المغرب»، بعيداً عن أي محاولة لتقديم تعاريف ضيقة الأفق. فأعماله تعبر عن التزام مبتكر بالتجريد الأوروبي عن طريق عملية إعادة صياغة التراث الفني المغربي القديم. في سياق كان فيه التحدي بالنسبة له، و للكثير من الفنانين المغاربة، إعادة ابتكار التقاليد دون تدميرها. أنتجت هذه التجربة لفة جديدة للحدث، لم تكن قط موجودة حينذاك.

في الوقت الذي تعتمد فيه المؤسسات الدولية على تاريخ عالمي للفن يأخذ بعين الاعتبار التجارب غير الغربية للحدث، فمن الضروري أن يساهم متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر بالرباط عن طريق البحث و المعارض في تدوين تاريخ الفن المغربي مساهما بذلك في إغناء الخطاب الكبير حول الحدث الفنية المتعددة. عرض «أحمد الشرقاوي. بين الحدث و التجذر» هو أول معرض من هذا النوع. إنها فرصة للمتحف لتجديد الأفكار المكرسة عن هذه التجربة الفنية من خلال كتالوج المعرض و البرامج العلمية المصاحبة له.

لم يكن من الممكن تحقيق هذا المشروع من دون الدعم الكبير والدائم لودميلا و نور الدين الشرقاوي اللذان أظهرنا لنا أعظم تعاون. نود أن نعرب لهم هنا عن امتناننا الكبير. كما نود أن نشكر شركاءنا الوطنيين: مؤسسة التجاري وفا بنك، و مؤسسة أوننا، و بنك المغرب، و مؤسسة أليانس، التي قدمت لنا منذ البدء مساعدة و دعماً ثابتان. كما تلقى هذا المعرض دعماً لمعيرين شخصيين الذين نود أن نعرب لهم عن أعظم تقديرنا. وبالمثل، نود أن نشيد بمساهمينا الدوليين على دعمهم الرائع. نوجه تقديرنا للمتحف: المتحف العربي للفن الحديث في الدوحة لإعارته لنا لمجموعة غنية من أعمال الشرقاوي، بعضها معروض للمرة الأولى في المغرب. يفتح هذا التعاون الأول حواراً نوده أن يكون مستداماً و مثمراً بين مؤسستينا. نعرب أيضاً عن شكرنا لمركز جورج بومبيدو الوطني للفنون و الثقافة و لمعهد العالم العربي. هذا الحدث يعزز أواصر الصداقة و التبادل بين مؤسساتنا. وأخيراً، لميكن لهذا الحدث ليتحقق لولا الجهود الرائعة المبذولة من طرف جميع أعضاء فريقنا لمؤسسة الوطنية للمتاحف و متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر بالرباط. نرجو أن يجدوا هنا أصدق تعبير عن شكري و امتناني.

مهدي القطبي

رئيس المؤسسة الوطنية للمتاحف

فهرس

1. مقدمة
2. بلاغ صحفي
3. مسارات المعرض
4. السيرة الذاتية
5. المنظمون
6. شكر
7. معلومات عامة



أحمد الشرقاوي AHMED CHERKAOUI

إحياء ذكرى
COMMEMORATION
50
سنة
ANNIVERSAIRE

بين الحداثة والتجذر
ENTRE MODERNITÉ ET ENRACINEMENT

من 27 مارس إلى 27 أغسطس 2018
du 27 Mars au 27 Août 2018

ملف صحفي